



Au-delà de l'incertitude électorale américaine

Enjeux et lignes d'action
pour l'Europe

Jean-Sylvestre
Mongrenier

Note d'actualité 71
Novembre 2020





Que Donald Trump ou Joe Biden l'emporte, il appartiendra aux alliés européens de faire plus pour maintenir vivant le Pacte atlantique. De la Baltique à la mer Noire, du Moyen-Orient à l'Indo-Pacifique, le renforcement du front occidental s'impose. Et les alliés les plus incertains devront être placés devant leurs obligations. Dans une telle perspective, la « plus grande France » comme la *Global Britain* auront un rôle particulier à jouer. Bref, l'avenir de l'OTAN et du partenariat transatlantique implique le partage du fardeau et des responsabilités.

Si nombre de capitales européennes tiennent pour acquise l'élection de Joe Biden, promesse d'une nouvelle ère transatlantique, le résultat de l'élection présidentielle américaine n'en demeure pas moins incertain. En l'état des choses, une certitude : les résultats électoraux engrangés par Donald Trump ont fait mentir les pronostics des spécialistes de la carte électorale américaine.

Quand bien même le Président sortant serait-il battu, les « fondamentaux » du trumpisme lui survivront. Débarrassé de ce personnage tonitruant, les Républicains ne pourraient pas mettre entre parenthèses cette présidence « jacksonienne ». Quant à son successeur démocrate, il lui faudrait tenir compte de ce puissant courant d'opinion. Dans l'un ou l'autre cas de figure, il importe donc de s'interroger sur les effets de l'élection présidentielle américaine à l'échelon atlantique.

Une OTAN forte de ses membres européens

On sait les réticences de Donald Trump à l'encontre des alliés européens, accusés de profiter du bouclier américain. Réélu, le Président des États-Unis irait-il jusqu'à se retirer de l'OTAN ? Le Congrès s'opposerait à un tel coup de force. Assurément, Joe Biden est plus favorable aux alliances. N'en déduisons pas qu'il accepterait de voir des alliés européens jouer plus longtemps les « passagers clandestins » (*free riders*).

Dans la perspective d'une victoire de Donald Trump, promesse de fortes tensions sur les alliances, défions-nous des « docteurs Tant-Mieux » affirmant que la possible désintégration de l'OTAN bénéficierait au projet d'une « souveraineté européenne » : il n'y aurait pas de vases communicants au profit de l'Union européenne.



De fait, l'efficacité de l'OTAN repose sur les épaules d'un *leader*, les États-Unis, capable d'assumer les risques et coûts de la défense mutuelle. Les travaux économiques autour de la production de « biens collectifs » montrent qu'il ne pourrait en aller autrement: sans stabilisateur hégémonique, un objectif collectif débouche rarement sur une action collective.

Or, aucun État en Europe, fût-ce la France ou l'Allemagne, ne dispose de la légitimité, de la puissance et de la volonté d'agir pour prendre la direction d'une défense européenne. Au demeurant, les facteurs porteurs d'un projet d'intégration européenne, en clair d'une Europe fédérale, font défaut. Sans les garanties américaines, il serait à craindre que bien des États membres choisiraient le « chacun pour soi ».

Il n'est cependant pas sûr que la réélection de Donald Trump conduirait à la désintégration de l'OTAN, moins encore à un retrait pur et simple de l'espace européen. Attention doit être portée à l'intérêt manifeste du Département d'Etat et du Pentagone pour la Pologne et l'« Europe jagellone », de la Baltique à la mer Noire, face à la Russie. Sous la présidence de Joe Biden, cette dynamique géopolitique persisterait.

Indépendamment du résultat de l'élection présidentielle américaine, l'OTAN future sera toutefois plus lâche et transactionnelle, l'engagement des États-Unis reposant sur un véritable « partage du fardeau » entre les deux rives de l'Atlantique. L'expression ne doit pas être saisie sous le seul angle des dépenses militaires: les alliés européens devront assumer leurs responsabilités dans leur environnement proche et lointain.

La nécessaire **globalisation des alliances**

Un temps, Donald Trump a évoqué une « OTAN du Moyen-Orient ». S'il n'est pas assuré que le format atlantique soit le plus adéquat, il n'en reste pas moins que l'OTAN pourrait étendre ses missions dans la « plus grande Méditerranée », menacée par la percée de l'Iran, l'activisme géopolitique de la Russie et la présence renforcée de la Chine populaire.

Il reste que l'effort collectif dans cet ensemble spatial reposera d'abord sur la coopération des États-Unis avec la France et une « *Global Britain* » ayant fixé un cap en politique étrangère. L'OTAN en tant que telle ne jouera qu'un rôle d'appoint, d'autant plus que l'aventurisme de la politique turque ne facilitera pas le consensus requis pour mettre en place un nouveau « pacte de Bagdad » (voir la précédente tentative d'une « OTAN du Moyen-Orient »).

En revanche, il faut souligner le succès des « accords d'Abraham » (septembre-octobre 2020) qui préfigurent un front israélo-arabe face à l'Iran chiite. S'il est un point sur lequel un *aggiornamento* semble indispensable, c'est bien la question iranienne. Comment l'improbable espoir d'un retour à l'accord nucléaire de 2015 a-t-il pu conduire Paris,



Londres et Berlin à ne pas voter une résolution américaine reconduisant l'embargo sur les armes qui frappe Téhéran ? Quand bien même Joe Biden serait élu, il ne sera pas possible de revenir à la situation antérieure. L'Iran ne pliera que sous la force.

La perspective d'une telle réélection bénéficierait-elle à la « nouvelle Turquie » (celle de l'AKP)? La proximité affichée avec Recep T. Erdogan n'a pas empêché le Président américain en titre d'exercer de vigoureuses pressions pour obtenir la libération du pasteur Andrew Bronson (2018). Quant à la concession d'une zone tampon turque en Syrie du Nord, elle n'était pas dépourvue de rationalité stratégique.

Pourtant, le Président turc, qui assume insolemment le déploiement des S-400 russes, perd le sens des limites. Donald Trump pourrait-il encore longtemps bloquer les sanctions votées par le Congrès ? *A fortiori*, si Joe Biden réputé plus ferme sur cette question l'emportait, les choses pourraient changer. Il n'y a plus guère de place pour des tactiques d'atermoisement.

Quoi qu'il en soit, des alliés européens plus allants et volontaires devront simultanément inciter le prochain président américain à exercer une pression accrue sur Ankara et faire face aux responsabilités qui leur échoient dans leur environnement stratégique. Pour ce faire, nul besoin de polémiquer avec un dirigeant qui sait flatter les masses turques. Il faut simplement assumer une plus grande part du fardeau et manifester une force tranquille. Ainsi, la présence régulière en Méditerranée orientale d'un groupe aéronaval européen, français ou britannique, rééquilibrerait le rapport des forces. La négociation des litiges régionaux en serait facilitée.

Cap sur l'Indo-Pacifique

Venons-en à la Chine populaire, puissance révisionniste qui ne constitue pas le problème stratégique des seuls Etats-Unis. De l'Arctique à l'Atlantique Nord, en Méditerranée aussi, la flotte chinoise appuie la stratégie des « nouvelles routes de la soie ». La désignation de cette menace globale doit être mise à l'actif de Donald Trump. L'instinct était le bon, malheureusement gâché par une politique brouillonne. Une fois élu, John Biden ne reviendrait pas sur ce point qui fait désormais consensus.

Par voie de conséquence, le « *China turn* » de l'OTAN restera à l'ordre du jour : il faudra progresser sur cette voie et jeter l'ancre dans le Pacifique. Sur le plan géoéconomique, au prochain Président américain de saisir la main tendue par l'Union européenne afin de faire front contre l'« économie de commande » chinoise. Cela implique la résolution des différends commerciaux transatlantiques et la résorption des déséquilibres qui minent l'économie mondiale.



Pour autant, l'essentiel se jouera à l'extérieur des instances euro-atlantiques, aux compétences et capacités d'action limitées. En tout premier lieu dans la vaste région Indo-Pacifique où prend forme un « Quad » entre les États-Unis, le Japon, l'Australie et l'Inde, gros d'enjeux stratégiques.

A la « plus grande France », nation d'Indo-Pacifique, d'assumer ses responsabilités et de venir renforcer ce Quad ; la perspective nous ramène aux enjeux d'un second porte-avions et d'une flotte de rang mondial. Le Royaume-Uni pourrait également rejoindre cette « OTAN » d'Asie du Sud et de l'Est. De conserve, Français et Britanniques entraveraient ainsi la « provincialisation » de l'Europe qui menace.

In fine, la réélection de Donald Trump est compromise, objecteront les spécialistes de la vie politique américaine, les recours judiciaires ne faisant que retarder la vérité des faits. D'autres souligneront l'incapacité de Joe Biden à reconstituer une grande force politique centrale, condition d'un nouveau consensus bipartisan qui transcenderait la polarisation de l'électorat.

So what ?

En quoi et pourquoi la difficulté de l'œuvre à accomplir, au sein de chaque démocratie occidentale comme dans les relations transatlantiques, frapperait-elle d'illégitimité tout effort pour fixer un nouveau cap et sortir des impasses, culturelles plus encore que géopolitiques, de la « post-modernité » ? Tout bien considéré, l'époque de la Guerre Froide, avec de puissantes forces de subversion à l'intérieur et de nombreux « malentendus transatlantiques » (Henry Kissinger), n'était pas plus commode, pour dire le moins.

Donald Trump réélu, il faudra éviter le pire et ouvrir une nouvelle voie, se mettre en position de négocier des « deals ». Joe Biden proclamé vainqueur, les mots et les manières changeraient, mais les menaces qui mettent en péril notre monde commun demeureront. Avec l'un ou l'autre, il sera impératif de faire front et de relever les défis qui sont lancés à l'hégémonie chancelante de l'Occident. Peut-être est-ce le début de la fin, mais la vie ne se définit-elle pas comme « l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort » (Xavier Bichat) ?

Nos publications



- Le monde vu de Moscou. Géopolitique de la Russie et de l'Eurasie postsoviétique**, livre de Jean-Sylvestre Mongrenier, PUF, octobre 2020
- Islamisme : pour une politique intégrale**, Jean-Thomas Lesueur, octobre 2020
- Géopolitique de l'Europe**, livre de Jean-Sylvestre Mongrenier, PUF, collection « Que sais-je ? », octobre 2020
- Restitution du patrimoine culturel africain : une erreur culturelle, une faute politique**, Julien Volper, septembre 2020
- Les falsifications historiques du discours géopolitique chinois**, Jean-Sylvestre Mongrenier, juin 2020
- Propositions pour relocaliser la production de médicaments en France**, Sébastien Laye, juin 2020
- L'annihilation programmée de Hong-Kong impose une clarification de la politique de la France**, J.-S. Mongrenier et L. Amelot, juin 2020
- Portée juridique et politique des décisions de la Cour de Karlsruhe : l'UE en quête de sa légitimité**, Jérôme Soibinet, mai 2020
- Traçage numérique : pourquoi c'est non**, Cyrille Dalmont, avril 2020
- Pourquoi faut-il soutenir l'île-État de Taïwan ?**, Jean-Sylvestre Mongrenier et Laurent Amelot, avril 2020
- La planète à l'heure du coronavirus : un monde affolé qui bascule dans l'inconnu**, Jean-Sylvestre Mongrenier, mars 2020
- Municipales 2020 : propositions pour la revitalisation des centres-villes et des centres-bourgs**, Édouard Guillot, février 2020
- Municipales 2020 : propositions pour la famille et les solidarités de proximité**, Elizabeth Montfort, février 2020
- Municipales 2020 : propositions pour la sécurité**, Édouard Guillot, février 2020
- Municipales 2020 : propositions pour l'écologie locale**, Jean-Thomas Lesueur et Édouard Guillot, février 2020
- Municipales 2020 : propositions pour le développement économique local**, Sébastien Laye, février 2020
- De l'« OTAN arabe » à l'« OTAN Moyen-Orient » : quels enjeux pour les puissances occidentales ?**, Jean-Sylvestre Mongrenier, janvier 2020
- Conférence sur l'avenir de l'Europe : beaucoup de bruit pour rien ?**, Jérôme Soibinet, décembre 2019
- Nation et religion : l'expérience marocaine**, Sophie de Peyret, décembre 2019
- Les causes monétaires de l'échec économique français**, Sébastien Laye et Didier Long, décembre 2019
- Macron, l'OTAN et la défense de l'Europe : un président ne devrait pas dire ça**, Jean-Sylvestre Mongrenier, novembre 2019
- L'islam en France, le temps des solutions : 35 propositions pour agir maintenant**, Sophie de Peyret, novembre 2019
- Emmanuel Macron au piège de la « souveraineté européenne »**, Jérôme Soibinet, octobre 2019
- L'opération turque dans le Nord-Est syrien, sa portée militaire et ses perspectives géopolitiques**, Jean-Sylvestre Mongrenier, octobre 2019
- Terrorisme et lutte contre le financement du terrorisme en Afrique de l'Ouest**, A. Tisseron, également disponible en anglais, septembre 2019
- Libertés religieuses : le Parti communiste chinois contre les religions**, E. Dubois de Prisque et J.-S. Mongrenier, septembre 2019
- Familles monoparentales et PMA : quand la loi fabrique de la fragilité sociale**, Elizabeth Montfort, septembre 2019
- Projet de loi « engagement et proximité » : un geste pour les communes modestes et technocratique**, Jean-Thomas Lesueur, juillet 2019
- Le système de crédit social : comment la Chine évalue, récompense et punit sa population**, Emmanuel Dubois de Prisque, juillet 2019
- PMA, filiation, transmission : quels sont les besoins de l'enfant ?**, E. Montfort, M. Fontanon-Missenard, Ch. Flavigny et Ch. Delsol, juin 2019
- Géopolitique et ambitions militaires de la France : l'Europe ne suffit pas**, Jean-Sylvestre Mongrenier, juin 2019
- Après les élections du 26 mai, la « doctrine Macron » à l'assaut de l'Europe**, Jean-Thomas Lesueur et Jérôme Soibinet, mai 2019
- L'« armée européenne », la défense de l'Europe et les enjeux géopolitiques occidentaux**, Jean-Sylvestre Mongrenier, mai 2019
- Principes, institutions, compétences : recentrer l'Union européenne**, rapport, mai 2019
- Pour une autre politique monétaire. Flexibiliser l'euro et réformer la BCE**, Sébastien Laye, mai 2019
- Quelle contribution européenne face aux nouveaux défis de l'immigration ?**, rapport, avril 2019
- Les origines économiques du mouvement des « gilets jaunes »**, Sébastien Laye, mars 2019
- Usage et force des symboles dans la stratégie de Daesh. L'exemple du drapeau**, Sophie de Peyret, mars 2019
- Politique française dans le golfe Arabo-persique : une nécessaire clarification**, Jean-Sylvestre Mongrenier, mars 2019
- Menace jihadiste : les États du golfe de Guinée au pied du mur**, Antonin Tisseron, également disponible en anglais, mars 2019
- Pour une école de la liberté et des responsabilités**, rapport, février 2019
- La démocratie en circuit court. Plaidoyer pour la réforme de l'État, la décentralisation et le RIP local**, Jean-Thomas Lesueur, février 2019
- La Chine e(s)t le monde. Essai sur la sino-mondialisation**, livre de E. Dubois de Prisque et S. Boisseau du Rocher, éditions Odile Jacob, 2019
- Les migrations de masse, le droit international et le « Pacte mondial » de l'ONU**, Jean-Thomas Lesueur, décembre 2018
- Intelligence artificielle et santé : 10 propositions anti-brouillard pour régulation éclairée**, Cyrille Dalmont, novembre 2018
- Chine-Afrique : au-delà des intérêts économiques, l'indifférence réciproque**, Emmanuel Dubois de Prisque, septembre 2018
- 2008-2018 : a-t-on retenu les leçons de la crise financière ?**, Sébastien Laye, septembre 2018
- Stabiliser le Moyen-Orient : acteurs, menaces, stratégies**, Jean-Sylvestre Mongrenier, disponible en anglais, juillet 2018
- La Pologne, acteur géostratégique émergent et puissance européenne**, Jean-Sylvestre Mongrenier, juin 2018
- L'accord nucléaire iranien, la stratégie américaine et les illusions européennes**, Jean-Sylvestre Mongrenier, mai 2018
- Quelle politique migratoire pour la France ?**, Jean-Thomas Lesueur, mai 2018
- Brexit : quelles conséquences pour la puissance britannique ?**, Pierre-Alain Coffinier, également disponible en anglais, avril 2018
- Péril sur l'électricité belge**, livre de Jean-Pierre Schaeken Willemaers, Bruxelles, Texquis, 2018
- La France a-t-elle besoin d'un deuxième porte-avions ?**, Jean-Sylvestre Mongrenier, 2^e édition, avril 2018
- Formation professionnelle : 6 propositions pour aller plus loin**, Michel Fourmy, avril 2018
- Le modèle scandinave est-il bon pour la France ?**, Sébastien Laye, février 2018
- Coopération structurée permanente : un étroit chemin vers une défense européenne**, Jean-Sylvestre Mongrenier, décembre 2017
- Stratégie américaine au Sahel : vers un tournant décisif ?**, Jérôme Pigné, novembre 2017
- XIXe congrès du PCC : le triomphe de la religion politique chinoise**, Emmanuel Dubois de Prisque, octobre 2017
- Revue stratégique : une « France forte » mais avec quels moyens ?**, Jean-Sylvestre Mongrenier, octobre 2017
- Macron et l'Europe : un volontarisme sans dessein ni méthode**, Jean-Sylvestre Mongrenier, septembre 2017
- L'utopie du tout renouvelable**, livre de Jean-Pierre Schaeken Willemaers, Bruxelles, éditions de l'Académie royale de Belgique, 2017

Jean-Sylvestre Mongrenier est chercheur associé à l'Institut Thomas More. Titulaire d'une licence d'histoire-géographie, d'une maîtrise de sciences politiques, d'un DEA en géographie-géopolitique et docteur en géopolitique, il est professeur agrégé d'Histoire-Géographie et chercheur à l'Institut Français de Géopolitique (Université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis). Il est conférencier titulaire à l'IHEDN (Institut des Hautes Études de la Défense Nationales, Paris), dont il est ancien auditeur et où il a reçu le Prix Scientifique 2007 pour sa thèse sur « Les enjeux géopolitiques du projet français de défense européenne ». Officier de réserve de la Marine nationale, il est rattaché au Centre d'Enseignement Supérieur de la Marine (CESM), à l'École Militaire. IL est l'auteur de *Géopolitique de l'Europe* (PUF, 2020) et de *Le Monde vu de Moscou* (PUF, 2020).

Programme

Enjeux internationaux

Dans un contexte de fortes tensions internationales, d'émergence de nouveaux acteurs étatiques et non-étatiques et d'accroissement des menaces pour l'Europe, le Programme « Enjeux internationaux » décrypte les dynamiques géopolitiques actuelles sous l'angle spécifique de la sécurité et de la défense des intérêts vitaux de l'Europe et des Européens.

Paris

8, rue Monsigny, F-75 002 Paris
Tel : +33 (0)1 49 49 03 30

Bruxelles

Avenue Walkiers, 45, B-1160 Bruxelles
Tel : +32 (0)2 374 23 13

www.institut-thomas-more.org
info@institut-thomas-more.org

Ce document est la propriété de l'Institut Thomas More asbl. Les propos et opinions exprimés dans ce document n'engagent que la responsabilité de l'auteur. Sa reproduction, partielle ou totale, est autorisée à deux conditions : obtenir l'accord formel de l'Institut Thomas More asbl et en faire apparaître lisiblement sa provenance.

© Institut Thomas More asbl, novembre 2020

